

# **ROLE DE L'INTELLIGENCE MUSULMANE DANS L'EVOLUTION DES CONCEPTIONS MARXISTES**

*Dr. Mohamed Shawky El-Fangary*

*Conseiller au Conseil d'Etat de la R.A.U.*

## **Préambule :**

Pour démontrer le rôle de l'intelligence musulmane dans l'évolution des conceptions marxistes, nous traitons les trois points suivants :

- L'Idéologie de l'Islam.
- Les différences principales entre la conception musulmane et la conception marxiste.
- L'attitude des musulmans russes vis-à-vis de l'expérience soviétique.

## **Section 1 : L'Idéologie de l'Islam**

1.— Non seulement une religion ou une conviction religieuse ou des dévotions pures, mais également une conviction sociale, l'Islam est en effet une loi et une organisation politique et économique.

Si nous disons que l'Islam est une organisation politique, sociale et économique, il nous faut savoir, découvrir et préciser l'idéologie de cette organisation.

A mon avis, l'idéologie de l'Islam est établie sur deux piliers principaux :

- Le premier pilier est que l'Islam est caractérisé des valeurs spirituelles fondées sur la croyance en Dieu

Unique et Son jugement Dernier. Cette croyance constitue un frein de garantie pour la bonne conduite sociale et également pour la légitimité de l'activité économique de l'individu. Cela a pour raison le sentiment profond de l'individu croyant, qu'il peut s'échapper du contrôle et de la sanction de la loi positive mais il ne serait dispensé du contrôle et de la pénitence du Dieu.

- Le deuxième pilier est que l'Islam tient compte des intérêts individuels aussi bien des intérêts communs et de maintenir leur équilibre et leur coordination. Ils sont complémentaires. La protection d'une catégorie de ces intérêts vaut la protection de l'autre, par l'effet du principe énoncé par les versets du Coran (Vous ne lèzerez personne et vous ne serez pas lésés - 11/279)<sup>(1)</sup> et par le Hadith (Ni dommage, ni dédommagement<sup>(2)</sup>).

Toutefois, s'il n'est pas possible de concilier l'intérêt individuel et l'intérêt commun, on donne la prépondérance au dernier au détriment du premier. L'intérêt commun vaut le droit de Dieu ; ce droit prévaut toujours.

2 — Il s'ensuit que l'Islam, en tant que loi, a son idéologie particulière. Dans les circonstances normales et dominantes, où on peut concilier les intérêts des particuliers et des collectivités, l'Islam diffère des doctrines individualistes (comme le capitalisme) qui donnent la préférence à l'individu et s'opposent à l'intervention de l'Etat. Il diffère également des doctrines collectivistes (comme le Marxisme) qui donnent la priorité de la collectivité à l'individu et imposent le monopole de l'Etat dans tous les secteurs de l'activité.

Toutefois, dans les circonstances spéciales et extraordinaires, où il sera difficile de concilier entre les intérêts communs et privés, l'Islam s'accorde avec les doctrines collectivistes et marxistes en donnant la préférence aux intérêts communs et en sacrifiant les intérêts privés.

(1) البقرة / ٢٧٩ : « لا تظلمون ولا تظلمون » .

(2) حديث : « لا ضرر ولا ضرار »

Par cela les applications islamiques se diffèrent d'après les circonstances du temps et du lieu, à condition qu'elles ne touchent pas ses principes. Cela s'exprime doctrinalement par la notion du **changement** des jugements par suite de différence des temps et lieux. Cette différence ne constitue ni argument ni preuve.<sup>(1)</sup> Aussi l'Islam est-il plus compatible avec la logique dialectique et répond mieux aux contradictions sociales.

3 — Pour que l'image soit claire, nous exposons brièvement l'application de cette idéologie dans le domaine de la propriété.

Pour sauvegarder le droit de l'individu, l'Islam admet la propriété privée. Le Hadith dit «Le respect dû à la propriété d'un musulman est de même importance que celui dû à son rang»<sup>(2)</sup>, et ajoute «La richesse ne comporte aucun inconvénient pour celui qui s'acquitte de ses obligations.»<sup>(3)</sup>

Cependant, pour sauvegarder l'intérêt commun, l'Islam met des restrictions nombreuses à la propriété privée. Ces restrictions s'étendent et se raccourcissent selon les circonstances de chaque société.

La première de ces restrictions, à mon avis, malheureusement inaperçue par plusieurs écrivains, est que la propriété privée n'est respectée dans l'Islam qu'après la garantie d'un minimum de vie à chacun; lequel est appelé par les juriconsultes musulmans: le minimum vital ou le minimum de richesse. La notion principale de l'Islam est que chacun dans la société a le droit de vivre libre et noble en sa qualité humaine quelque soit sa religion ou sa nationalité. Si, pour une raison indépendante de sa volonté motivée par la maladie, l'impuissance ou la vieillesse, une personne ne trouve pas les moyens indispensables pour vivre, la trésorerie de l'Etat Musulman en sera responsable pour lui offrir les moyens de vivre, car l'Etat Musulman est tenu d'exploiter les biens et de les nationaliser au fur et à mesure

(1) قاعدة تغير الاحكام بتغير الأزمنة والأمكنة ، وقولهم هذا اختلاف زمان ومكان لا حجة وبرهان .

(2) حديث : كل المسلم على المسلم حرام ، دمه وعرضه وماله .

(3) حديث : لا بأس بالغنى لمن اتقى .

des besoins. En cela nous citons les paroles du Prophète «Si quelqu'un meurt en laissant des faibles, j'en suis le patron».<sup>(1)</sup> Cela veut dire si quelqu'un laisse des descendants faibles, l'Etat en sera responsable. Nous nous souvenons du récit d'Omar Ibn El-Khattab avec le vétéran juif aveugle, où il lui a prévu une pension dans la trésorerie de l'Etat, à cause de son inaptitude et sa vieillesse.

Il y a d'autres restrictions dont la plus importante est le fait qu'il y a des biens non susceptibles de faire l'objet de la propriété privée et qui font partie de ce que nous appelons le Secteur Public. Le Prophète a parlé de ces biens en disant : «Les hommes sont associés dans trois choses: l'eau, le pâturage et le feu»; il ajoute «le sel et tout ce qui est analogue»<sup>(2)</sup>. Ce texte primitif signifie que tous les services publics et tous les biens nécessaires à la communauté ne font jamais l'objet de la propriété privée. Celui-ci est actuellement connu sous le nom de secteur public qui diffère amplement ou étroitement selon les circonstances de chaque société.<sup>(3)</sup>

## Section II — Les Différences Principales Entre la Conception Musulmane et la Conception Marxiste.

1. La première différence consiste, à mon avis, en ce que la pensée marxiste est athée, fondée sur la matière qui détermine les rapports entre les individus. Et en cela elle diffère de l'Islam ayant pour point de départ la foi en Dieu Unique et le désir d'avoir son contentement et éviter son châtement qui domine les rapports individuels.

Nous avons déjà démontré l'importance de cette question pour la conduite et que le stimulant dans l'Islam est conjointement religieux et laïque, tandis que le stimulant dans le marxisme est purement laïque. Le contrôle y est donc restreint et parfois inefficace.

(1) حديث : « من ترك مالا فلورثته ، ومن ترككلا — أي ذرية ضعيفة — فلأنتى فأنامولاه »

(2) حديث : « الناس شركاء في ثلاث الماء والكلا والنار » ، وفي حديث آخر « والملاح وما يقاس عليه » .

Cf. notre recherche «La notion de la propriété en Islam», publiée dans (3) L'Egypte Contemporaine, Janvier 1968.

2. La deuxième différence est que la pensée marxiste vise la suppression de la propriété privée pour être remplacée par la propriété commune, soit de l'Etat comme la Russie ou de la Collectivité comme en Yougoslavie et par là, elle diffère de l'Islam qui voit dans la nationalisation non point un but mais un moyen.

Donc, d'après l'Islam, le législateur peut augmenter ou réduire l'étendue de la propriété privée selon les circonstances de chaque société.

3. La troisième différence, est que la pensée marxiste est établie sur la lutte des classes et l'établissement unique de la dictature du prolétariat industriel. D'ailleurs, la pensée musulmane est fondée sur la coopération des classes et la coalition des forces populaires actives qui constitue l'alliance des ouvriers et des paysans avec la petite bourgeoisie.

4. La quatrième différence réside dans le fait que la pensée marxiste est fondée dans sa première étape sur la notion que chacun aura la récompense selon son travail, et dans sa deuxième étape qu'il l'aura selon ses besoins.

Par contre, la pensée musulmane est fondée sur la notion que chacun doit satisfaire d'abord ses besoins primordiaux à une certaine limite du minimum vital garanti par l'Etat. Puis chacun aura le prix selon son travail. Dans ce sens, le verset Coranique dit «Et dans leurs biens une part est due aux indigents et aux besogneux — LI/19»,<sup>(1)</sup> et il dit «Pour tous, il y a des degrés correspondant à ce qu'ils ont fait, de telle sorte qu'il puisse leur payer exactement leurs œuvres; aucun tort ne leur sera fait — XLVI/19, VI132.»<sup>(2)</sup>

(1) الذاريات / ١٩ : « وفي أموالهم حق للسائل والمحروم » .

(2) الاحقاف / ١٩ : « ولكل درجات مما عملوا وليوفيهم أعمالهم وهم لا يظلمون » .

الانعام / ١٣٢ : « ولكل درجات مما عملوا ، وما يك بغائل عما يعملون » .

### Section III : L'Expérience Soviétique et l'Attitude des Musulmans Russes à son égard<sup>(1)</sup>

Il est bien entendu que le nombre des musulmans en U.R.S.S. s'élève à 30 millions. La Révolution Bolchevique éclata en Octobre 1917 reflétant la victoire de la doctrine marxiste. Les musulmans russes ont passé par trois étapes :

1. La première étape est celle de l'opposant et de l'adversaire à cause des différences fondamentales que nous avons déjà démontrées. Cela a paru en particulier dans les régions du Caucase et Tatar de telle sorte que les responsables de la Révolution se trouvaient dans l'impossibilité de soumettre ces régions à la pensée et à la pratique marxiste.

2. La deuxième étape représente la compréhension et la rencontre. Les dirigeants russes ont compris qu'ils ne pouvaient faire franchir leur révolution dans cette région que sous le voile et au nom de l'Islam. Les Ulémas musulmans russes ont observé également que l'Islam reconnaît le marxisme dans ses aspects principaux qui sont par exemple : la lutte contre l'exploitation et le colonialisme, la liquidation de la réaction et du féodalisme, la dénégarion de l'intérêt, la prépondérance du travail qui sert de critère de la valeur humaine, l'appel pour l'égalité des chances et la participation populaire au pouvoir, etc. Ces principes fondamentaux du marxisme ont été déclarés et pratiqués par l'Islam depuis 14 siècles.

---

Cf: — Bennigson (A) : Les mouvements nationaux chez les musulmans (1) de Russie. Le Sultangalievisme, Ed. Mouton et Cie, Paris 1960. et Cie, Paris 1960.

— Carrère d'Encause (H.) et Schram (S), «Le marxisme et l'Asie», Ed. Armand Colin, Paris 1965.

— Charles (R.) «Les statuts des musulmans d'U.R.S.S.», Revue juridique et politique No 2 avril-juin 1965, Droit Générale de Librairie et de Jurisprudence.

Charles (R.), «L'Etoile Rouge contre le Croissant», Ed. Calmann Lévy, Paris 1962.

— Montell (V.), «Les musulmans soviétiques», Ed. Du Seuil, Paris 1957.

— Rondot (P.), «L'Islam et les musulmans d'aujourd'hui», Ed. de l'Orient, Paris 1965.

3. La troisième étape reflète la participation à la doctrine socialiste marxiste et son évolution. On constate à ce propos le rôle du Sultan Galief qui enrichit par ses idées islamiques la pensée marxiste et a corrigé un grand nombre de conceptions marxistes. Nous en citons à titre d'exemples :

1. Il n'y a, d'après Sultan Galief, aucun rapport entre le matérialisme et le socialisme. Toute tentative de lier l'interprétation matérielle de l'Univers en déniaut la religion au socialisme n'est pas nécessaire et n'a aucun objet. Il est possible que le matérialiste soit un socialiste ou non. De même, un socialiste peut être un matérialiste ou non. L'histoire de la philosophie et celle du socialisme témoignent de ce fait sans avoir besoin de préciser les personnes ou de citer des exemples. De plus il a démontré, que la conception matérielle de l'univers disant que la matière est la cause de toute chose, est une métaphore métaphysique et par cela vaut le remplacement d'une véritable à une autre.

Nous trouvons actuellement des partisans marxistes qui admettent cette vérité et qu'il n'y a aucun rapport entre l'athéisme et le socialisme.

2. Sultan Galief a démontré que l'abolition de la propriété privée et la nationalisation totale ne sont pas en elles-mêmes un but et la moyen unique du socialisme. L'essentiel est la domination du peuple sur les outils de la production. Il a souligné les voies multiples d'usocialisme selon les circonstances différentes de chaque pays.

Cette vérité, préconisée par Sultan Galief notamment au sein du Congrès du parti communiste en 1923, a commencé à envahir la pensée marxiste contemporaine de telle sorte que le XXe Congrès du parti communiste tenu en 1956 est allé plus loin pour lancer un appel pour la co-existence pacifique entre les diverses doctrines.

3. Ce grand savant musulman a démontré qu'après le triomphe de la révolution bolchevique, il n'y a plus de place pour la haine et la lutte des classes, ni de discrimination entre les ouvriers et les paysans, ni l'établissement de la dictature d'une

classe unique. Par contre, il a adopté l'idée de la collaboration entre les membres de la société et la coalition des forces populaires actives <sup>(1)</sup>. En plus de cela, Sultan Galief a attiré l'attention sur le véritable problème de chaque société qui réside dans la divergence et les écarts étendus entre les riches et les pauvres. Les problèmes internationaux résident également entre l'existence des pays riches ou des peuples bourgeois et des pays pauvres ou des peuples prolétariats <sup>(2)</sup>. Telle est la véritable lutte dont souffre notre époque contemporaine.

4. Pour Sultan Galief, l'espace vital de la Révolution russe d'Octobre est l'Orient et non pas l'Occident. Il a critiqué aux dirigeants russes de se préoccuper de la société occidentale capitaliste. Cette révolution doit, d'après lui, retrouver son véritable chemin. Son espace est donc celui de l'Asie et des pays pauvres, des peuples opprimés et colonisés <sup>(3)</sup>. Il justifie cette idée par le fait que les pays occidentaux sont riches et moins exploités, et ensuite ne sont pas disposés à admettre le socialisme et sont très éloignés des doctrines communistes; et ne ressemblent pas aux pays d'orient qui sont pauvres et plus exploités. Le socialisme peut emporter un succès dans ces pays car il a pour essence de combattre l'exploitation et notamment le colonialisme dont souffre l'Orient en particulier.

Cet avis qui semblait au début une vision prophétique est adopté par la pensée socialiste contemporaine. La nécessité de la solution socialiste n'est pas un résultat des contradictions d'une société capitaliste développée, conçue par la pensée marxiste qui refuse intégralement la conception de la fondation d'un socialisme dans les pays arriérés. Le positivisme, en effet, est dicté par les circonstances d'une société, dirigeant au sous-développement et réalisant l'évolution, la suffisance et la justice.

---

Bennigsen (A.), Ibid, P. 138.

Carrère d'Encause (H.) et Schram (S), Ibid, P. 122.

Bennigsen (A.), Ibid, P. 196.

Carrère d'Encause (H) et Schram (S), Ibid, pp. 239 et ss.

(1)

(2)

(3)



**Conclusion :**

Enfin, quelque soit l'ordre d'idées, les russes musulmans ont enrichi la pensée socialiste, et ont contribué à l'évolution de la pensée marxiste et ont remanié sa conception. Tel est le rôle joué actuellement par le socialisme arabe.

Nous ne nous étonnons pas de constater la ressemblance entre notre socialisme arabe comme figurant dans la Charte de la R.A.U. et les idées préconisées par Sultan Galief, car l'origine est la même, la doctrine musulmane ayant son idéologie propre et sa particularité.